

L'Oubli



**Comédie en deux actes
inspirée des textes de Molière.**

**Pièce coécrite par Mathieu B., Jean-Victor P., Pierre M.,
Victor L. et Mathieu T.,**

*Exercice de pastiche (écriture d'invention) réalisé dans le cadre du cours de Mme
SUQUET (Lycée Fustel de Coulanges Strasbourg, seconde 8, décembre 2011).*

ORGON, amant de CÉLIMÈNE.

VALÈRE, fils d'ORGON et amant de CÉLIMÈNE.

SGANARELLE, valet de VALÈRE.

CÉLIMÈNE, amante de VALÈRE.

ELMIRE, mère adoptive de CÉLIMÈNE.

Acte I, scène 1

VALÈRE, SGANARELLE

SGANARELLE

Qu'est-ce encore Monsieur ? Qu'avez-vous dans vos mains ?

VALÈRE (*une fleur dans la main*)

Une fleur, Sganarelle, offerte par quelqu'un...

SGANARELLE

Quelqu'un ?

VALÈRE (*la rangeant dans sa veste*)

Oui.

SGANARELLE

Et qui ça ?

VALÈRE

Personne.

SGANARELLE

Quoi ? Comment ?

Eh bien, c'est donc personne qui vous fit ce présent ?

Allons, mon bon Valère, révélez-moi son nom.

VALÈRE

Je ne puis vraiment pas risquer la punition

Que j'aurais par mon père s'il apprenait cela.

SGANARELLE

Monsieur, je suis fidèle, jusque dans l'au-delà :

Je voudrais mieux mourir plutôt que vous trahir.

Et de vos pires secrets, je jure de ne point rire.

VALÈRE

Tu m'as toujours donné tes conseils, Sganarelle.

Et jamais je ne vis de valet si fidèle,

Mais je ne puis te dire qui m'a fait ce cadeau.

SGANARELLE

C'est beaucoup me flatter que de me dire ces mots,

Mais par de vraies actions, payez donc mes services,

Et faites ainsi de moi votre ami et complice.

Dévoilez-moi le nom de cette personne aimable,

Et de bien vous aider, je serai donc capable.

Monsieur, pensez bien que, par des idées subtiles,
Et des gestes habiles, je puis vous être utile.

VALÈRE

C'est vrai, tu m'as aidé, tu es un bon valet,
Je t'avoue donc le nom de ma chère bien-aimée.
Mais tu dois me jurer qu'à Orgon mon bon père,
Tu n'en parleras pas, ou verras ma colère !

SGANARELLE

Bien sûr, je vous le jure : je ne citerai pas son nom.

VALÈRE

Elle se nomme Célimène, c'est la servante d'Orgon.

SGANARELLE

Hein ? Quoi ? Célimène vous a dans ses pensées ?
Et vous me demandez de ne point informer
Orgon, votre droit père, qui s'en va l'épouser !
Comment donc pouvez-vous d'autres peines l'accabler ?
Ne trouvez-vous donc pas qu'il a assez souffert,
Lorsque dedans la Seine est tombée votre mère ?
Maintenant vous volez celle qu'il va épouser.
Et jamais de ses peines vous ne vous souciez ?
Je vous trouve, Monsieur, dur envers votre père,
Lui qui vous éleva seul et sans votre mère...
Je désapprouve ici vos penchants pour la belle.
J'ai juré de me taire, et je serai fidèle,
Mais cette confession me met dans l'embarras
Car j'aime votre père... A propos, le voilà !

Acte I, scène 2

VALÈRE, ORGON, SGANARELLE

ORGON

Te voilà mon enfant, je te trouve en ces lieux :
Je viens te prévenir d'un message joyeux.
Célimène a voulu avancer le mariage :
Il se passe ce soir, et il serait bien sage
D'aller vous préparer car il a bientôt lieu.
Enfin quoi ? Qu'y a-t-il ? Pourquoi ces tristes yeux ?
Enfin j'ai retrouvé une raison de vivre,
Et pour être joyeux, je ne serai plus ivre.

VALÈRE

Eh bien, mon bon Orgon, j'aime aussi Célimène

Et je suis affligé par un si proche hymen.
Je ne pense pas à moi, mais à ma bien-aimée
Lorsque je dis cela : vous devez l'annuler !

ORGON

Comment peux-tu penser qu'elle te préfère à moi,
Si comme tu le dis, elle n'adorait que toi ?

VALÈRE

Elle me l'a dit avant, lorsque je la trouvai
Et ai séché ses larmes, car elle est attristée
Par le mariage forcé qu'on lui a imposé :
Elle eût bien préféré avec moi se marier.

ORGON (*énervé*)

Cesse de jeter sur moi la culpabilité,
Je ne cherche qu'à guérir un cœur trop blessé
Depuis qu'Elmire tomba dans ce sinistre fleuve.
Et de ce que tu dis, tu n'as aucune preuve.

VALÈRE (*sortant la fleur*)

Quand je la vis tantôt, elle m'a offert cette fleur,
Signe de notre amour et de notre bonheur.

ORGON (*hors de lui, un bâton à la main*)

Assez ! Va-t-en, pendard ! Ou subis mon courroux !
(*Il court après Valère, le bâton levé dans sa main*)
Reviens ici ! Sors de là ! Ah ! Je deviens fou !

SGANARELLE (*arrêtant Orgon dans sa course*)

Cessez, Messieurs, cette querelle commune
Qu'engendra simplement une fleur de fortune !
Il a bien pu, Monsieur, la voler juste là.

ORGON (*toujours énervé*)

Eh ! Voilà, maintenant, que tu voles ! Scélérat !

SGANARELLE (*à Orgon*)

Je voulais dire, Monsieur, que cette fleur n'est pas rare,
Il l'a juste trouvée dans un jardin un soir
Et elle ne prouve en rien les propos qu'il avance.
Demandez à la belle : la voilà qui s'avance.

ORGON

Certes, mais je pense bien que la belle me préfère,
Et pour être équitable, je la laisserai faire :
Elle fera le choix qui lui convient le mieux,
Mais quand elle me prendra, tu quitteras ces lieux !

Acte II, scène 1

VALÈRE, ORGON, SGANARELLE, CÉLIMÈNE

ORGON

Vous voilà Célimène, vous êtes en avance !
Et vous tombez à point, une question me devance :
Nous aimerions savoir celui que vous aimez,
Et de moi ou mon fils, qui est dans vos pensées.

CÉLIMÈNE

Voilà une question qui me prend par surprise.
Mais je vous dirais juste que j'ai d'autres entreprises :
Ma mère arrive bientôt et je veux l'accueillir,
Car elle a répondu à mon plus grand désir :
Mes parents sont bien morts et depuis quelque temps
Elle m'a adoptée, et elle m'a donné tant !
Elle ne sait pas grand-chose, pas même qui elle est,
Car dans un accident, elle a tout oublié.
Et c'est après cela que nous nous rencontrâmes,
Et que de vivre ensemble, ainsi nous décidâmes.

ORGON (*commençant à s'impatienter*)

Eh ! Allez-vous répondre à cette simple question ?
Qui donc préférez-vous, de Valère ou d'Orgon ?
Vous pouvez épouser celui que vous voulez !

CÉLIMÈNE

Mon cœur est à Valère, mais malgré mes desseins,
Je pense au bon Orgon, pour qui j'ai du chagrin,
Et c'est plutôt vers lui que se porte mon choix,
Lui qui est triste et seul depuis plus que des mois.
J'épouserai Orgon, mais j'aimerai Valère.
Je la vois qui s'amène : voici qu'arrive ma mère.

Acte II, scène 2

ORGON, SGANARELLE, VALÈRE, ELMIRE, CÉLIMÈNE

ORGON

Ah je vois des fantômes ! Qui êtes-vous, Madame ?

SGANARELLE

Qu'est-ce cela, Monsieur ? Je vois votre ancienne femme !

ELMIRE

Ah ! ça y est ! Enfin ! La mémoire me revient !
Je sais bien qui je suis, et de vous me souviens,
Je m'appelle Elmire, et vous, vous êtes Orgon,
Mon éternel mari et fidèle compagnon !

ORGON (*prenant Elmire dans ses bras*)

Comment est-ce possible ? Je vous ai vu tomber,
Et dans ce maudit fleuve, vous vous êtes noyée !

ELMIRE

Je ne me suis pas tuée, dans ce fleuve profond,
Mais je fus assommée par une collision,
Qui par sa grande force, me fit tout oublier.
Le courant quant à lui, sur terre m'a déposée.
Quand j'ai repris conscience, (*montrant Célimène*) j'ai aperçu cet enfant.
Toute seule elle pleurait la mort de ses parents.
Et depuis ce jour-là, nous habitons ensemble.

SGANARELLE

C'est une bien belle histoire, et heureuse il me semble !

ORGON

J'ai retrouvé ma femme et le goût pour la vie,
Et donc à toi Valère, j'accorde tes envies,
Tu épouses ce soir la belle Célimène,
Et nous fêterons tous ce très joyeux hymen !

Fin